

DE MONACO À SAINT TROPEZ

N°19

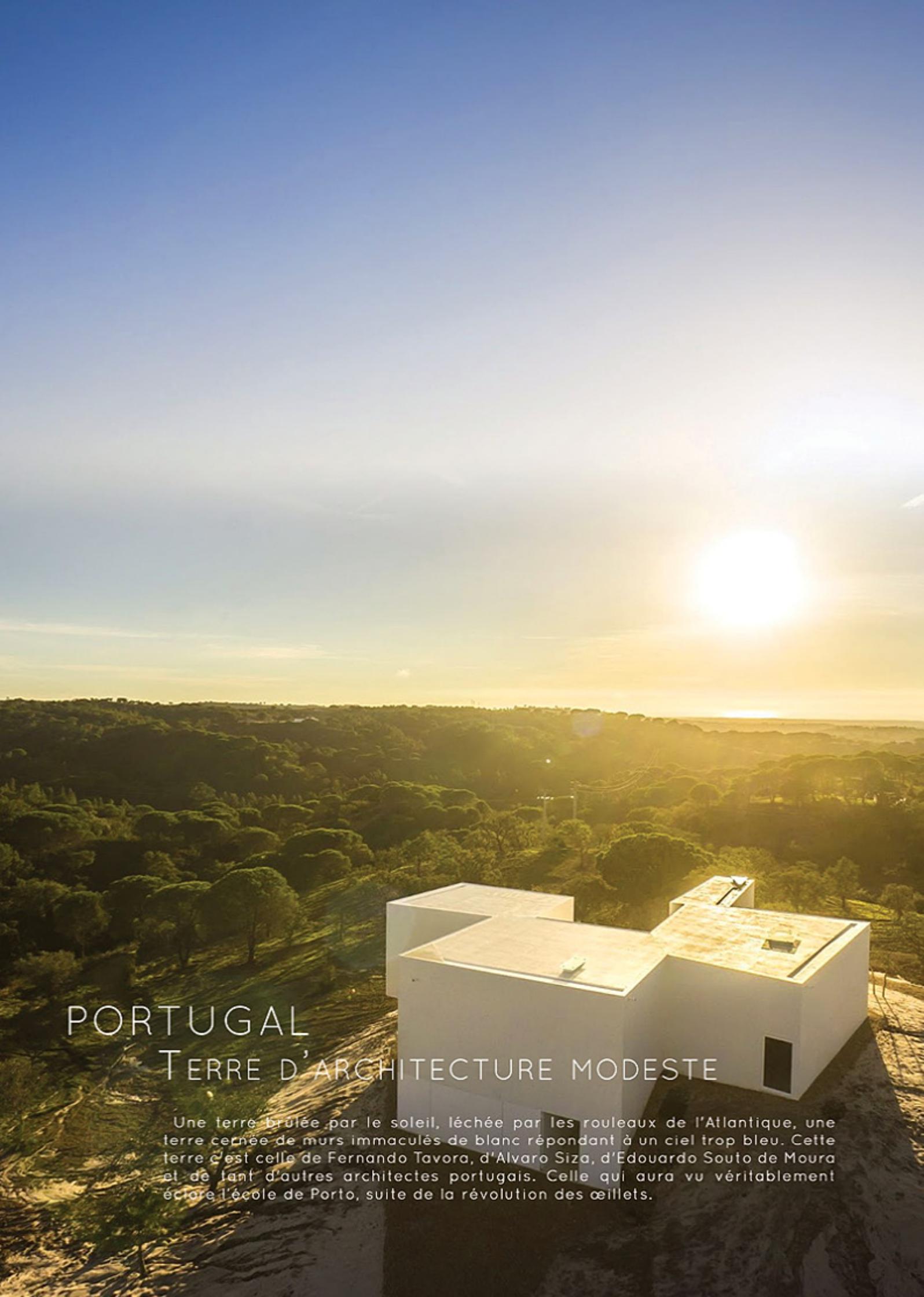
PERSPECTIVE

L'ACTE DE BÂTIR

URBANISME / ARCHITECTURE / ENVIRONNEMENT / ART ET BATIMENT

UNE EXPLOSION
DE COULEURS



An aerial photograph of a modern, minimalist white building with a flat roof, situated on a hillside. The building is composed of several interconnected rectangular volumes. The surrounding landscape is a dense forest of trees, and the sky is a clear, deep blue, transitioning to a bright, golden glow near the horizon where the sun is setting. The overall mood is serene and architectural.

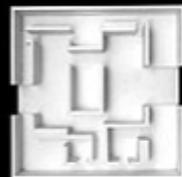
PORTUGAL

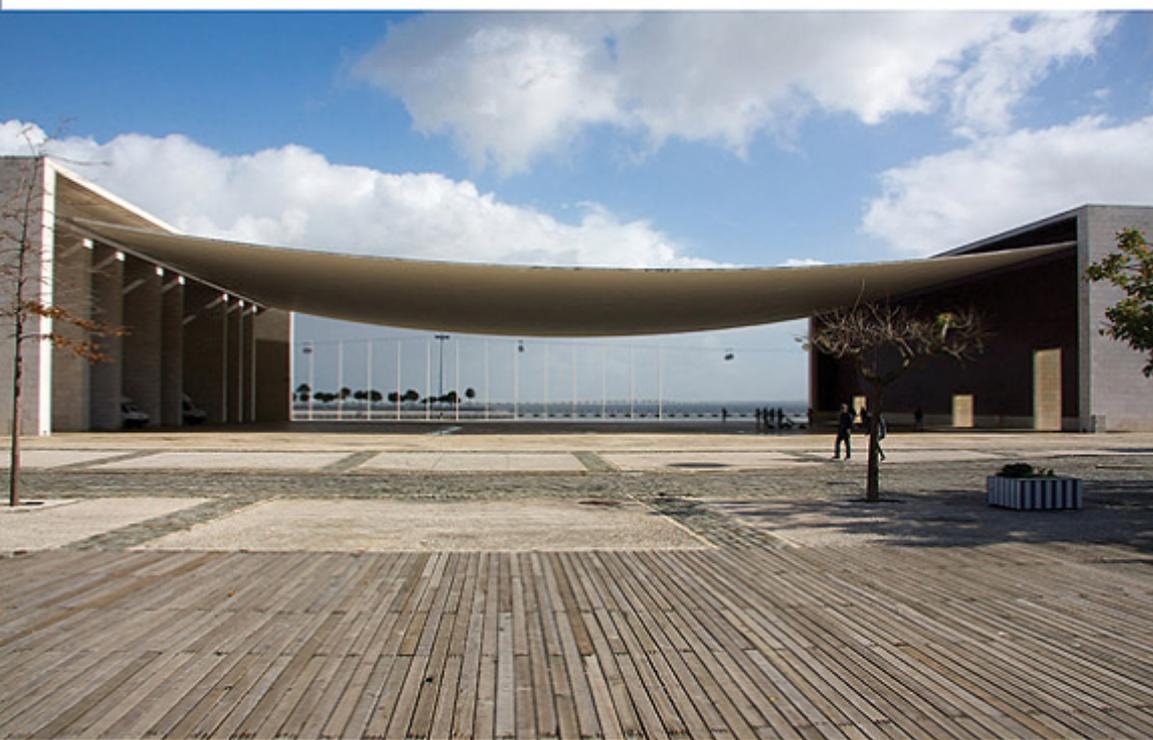
TERRE D'ARCHITECTURE MODESTE

Une terre brûlée par le soleil, léchée par les rouleaux de l'Atlantique, une terre cernée de murs immaculés de blanc répondant à un ciel trop bleu. Cette terre c'est celle de Fernando Tavora, d'Alvaro Siza, d'Edouardo Souto de Moura et de tant d'autres architectes portugais. Celle qui aura vu véritablement éclore l'école de Porto, suite de la révolution des œillets.



Le Portugal fut longtemps bridé par António de Oliveira Salazar interdisant toute idée d'architecture moderne, alors considérée comme l'apanage des communistes par le gouvernement dictatorial. Les Portugais se réveillèrent donc en 1974 avec la volonté de rattraper le temps perdu, celle de reconstruire le pays selon de nouveaux idéaux. Les architectes eurent enfin une liberté, relative, contrainte, par la pauvreté d'un pays sortant de 48 années de dictature. Durant toutes ces années les architectes furent formés à penser, philosopher mais rarement à construire. Apprendre à bâtir devint donc la priorité pour ces théoriciens. Il fallut faire plus avec moins, faire avec les compétences des artisans, employer des méthodes de construction simple tout en étant exigeant sur la qualité architecturale. Les constructions se furent alors sans artifices allant directement à l'essentiel, portant sur un travail subtil du plan et des volumes. C'est cette pauvreté qui aura permis aux architectes de tirer la quintessence d'une architecture sobre et modeste par un travail important sur la pensée et le concept.

CASA NO LITORAL ALENTEJANO
AIRES MATEUSPLAN ET MAQUETTE
CASA NO LITORAL ALENTEJANO



◀ PAVILLON DU PORTUGAL. LISBONNE
ALVARO SIZA



CASA DO PEGO, SINTRA
ALVARO SIZA ▶



La gestation de l'architecture moderne fut tellement longue qu'elle permit l'émergence d'un modernisme mort-né se tournant très tôt vers un «régionalisme critique» porté par Alvaro Siza. Au lendemain de leur liberté retrouvée les architectes s'interrogèrent sur la question de l'identité architecturale portugaise considérant que «la tradition est un enjeu de l'innovation». Refusant son influence formelle pour se concentrer sur l'expérience séculaire d'adaptation au milieu et au mode vie, Alvaro Siza va s'intéresser aux rapports entre formes de vie et architecture pour essayer de répondre aux problèmes de société.

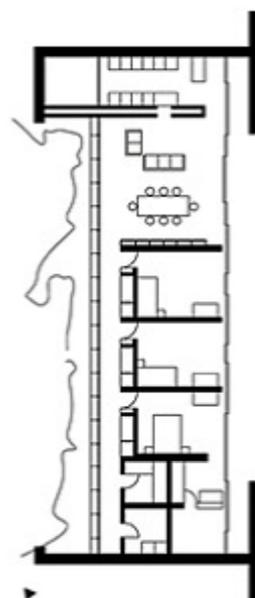
Cette même tradition architecturale provient bien souvent d'une réponse à une contrainte, qu'elle soit climatique ou culturelle. La tradition portugaise n'échappe pas à cette règle. Baigné d'une lumière trop forte le Portugal se construit dans la crainte de la chaleur usant de patios, de murs blancs resserrés et d'une recherche constante de l'ombre.

Travaillant donc sur une modernité différente, l'architecture portugaise émergea à travers des codes ancestraux, presque vernaculaires avant de se développer vers des matériaux et des formes plus pures, presque abstraites tant elles sont devenues minimales par moments.



En atteste le travail d'Edouardo Souto de Moura sur la « Casa em Moledo do Minho ». Cette réalisation vient s'adosser à flanc de colline, le long d'une cascade rocheuse. La maison reste en léger retrait de la roche dans une forme de politesse, mettant ainsi en scène un patio exigu tout en longueur. Le plan reste simple dans la lignée d'un Mies van der Rohe, offrant une large qualité d'usage et de vus. Si la maison reste moderne dans sa forme, un contraste fort existe avec le choix des matériaux employés. La pierre vient alors répondre à la roche.

Au delà de ces figures reconnues de l'architecture portugaise, une nouvelle génération prend le relais toujours dans une volonté de perpétuer l'identité architecturale portugaise. L'agence Aires Mateus s'inscrit dans cette logique composant leurs édifices de redans et de patios dans une blancheur lumineuse reflétant la lumière clinquante d'un soleil trop présent. La « Casa no Litoral Alentejano » témoigne de ce travail insatiable du plan. Répondant à la commande d'une maison d'été, l'édifice ne s'ouvre pas, sinon par une porte d'entrée démesurée, de peur de surchauffer. La réponse, géniale extrapole au maximum l'idée du patio. Chaque pièce en recèle un. Toute lumière est donc indirecte portée par des toiles blanches que sont les murs. L'œuvre est minimale, presque trop, mais le résultat ne peut laisser insensible car s'inscrit parfaitement avec la fonction de cette maison, une maison de vacances d'été.





◀ MONITORING AND INVESTIGATION CENTER
AIRES MATEUS

Le souci de préservation d'un patrimoine et d'une identité des architectes portugais n'en est pas moins épris par une solide volonté de progrès ou de modernisme. Seulement le Portugal aura su perpétuer l'idée d'identité, d'une recherche constante de simplicité apparente et d'une pureté des volumes par leur sobriété. Les matériaux employés n'ont ici que le rôle de souligner l'architecture et non de prendre le relais d'un déficit de qualité architecturale. Né dans la douleur et la pauvreté, y étant de nouveau confronté par la crise actuelle, l'architecture portugaise aura su passer outre et s'affirmer comme une architecture de qualité par la volonté sans failles d'architectes tels qu'Alvaro Siza, Edouardo Souto de Moura, et aujourd'hui d'Aires Mateus, qui auront su transmettre une certaine idée de l'exigence architecturale par la pensée, l'idée et le concept.

V.S